

Compte-rendu de la séance inaugurale du laboratoire de sécurité biologique de niveau 3 (L3), à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve, le 20 février 2004)

La Faculté d'ingénierie biologique, agronomique et environnementale de l'Université catholique de Louvain vient de se doter d'un laboratoire de haute sécurité biologique. Une séance inaugurale a été organisée ce 20 février pour montrer tout l'intérêt d'un tel outil pour les scientifiques et pour la collectivité.

Ce type de laboratoire est destiné à la manipulation d'agents susceptibles de présenter un risque pour l'homme et/ou pour l'environnement. Il a été conçu et équipé pour répondre à des normes légales très strictes: atmosphère en dépression, portes à fermeture automatique ou encore accès via différents sas d'entrée. Il sera utilisé à la fois pour des microorganismes pathogènes pour l'homme et pour les plantes. Un des objectifs du Professeur Mahillon, responsable du laboratoire de Microbiologie Alimentaire et Environnementale, est de développer des activités de recherche et de détection relatives à des microorganismes pathogènes tels que *E. coli* O157:H7, *Campylobacter jejuni* ou *Listeria monocytogenes*. Il s'agira, par exemple, de travailler à l'amélioration des techniques actuelles de détection et de discrimination de ces souches pathogènes.

Lors de cette séance inaugurale, le Professeur Piérard de la Vrije Universiteit Brussel (VUB) nous a présenté différents aspects d'*E. coli* O157:H7 dont des données épidémiologiques, la toxicité pour l'homme par des échanges au niveau rénal et les sources possibles d'infection (la principale étant une contamination d'origine bovine). Le Professeur Swings de l'Université de Gand a, quant à lui, évoqué les conséquences du bioterrorisme pour ce type d'activités de recherche: plus de responsabilités pour les scientifiques ... mais aussi, en principe, des financements plus faciles à obtenir pour l'installation d'un laboratoire de sécurité biologique !